

NOTICES

SUR LES

PAROISSES DU DIOCÈSE DE QUIMPER

ET DE LÉON

ARGOL

Paroisse citée au Cartulaire de Landévennec, p. 147, sous le nom d'*Archol* ou *Arcol*.

En 1780, cette paroisse, qui était à la présentation de l'abbé de Landévennec, valait 500 livres et ne comportait pas de vicaire.

Population : en 1800, 594 âmes, dont 360 communiant.
— en 1900, 1,485 habitants.

Rôle des décimes (1) en 1780 :

Taxe personnelle du recteur, M. le Garrec.	18 ^l .
Le fabrice.....	7 ^l .
Le Rosaire.....	2 ^l 12 ^s 6 ^d .
Trève de Garvan.....	3 ^l 12 ^s 6 ^d .

(1) Les décimes ou *don gratuit*, étaient une contribution que le clergé, exempt en principe, s'imposait à lui-même pour subvenir aux besoins de l'Etat. Cet impôt, voté par les Assemblées du Clergé, était réparti par un bureau ecclésiastique sur chaque bénéfice, proportionnellement à l'importance de son revenu. Le total de cette contribution montait, pour le seul diocèse de Cornouaille, à la somme de 25,906 livres en 1780.

(Voir, sur la perception des décimes, *Revue des Deux-Mondes*, n° du 15 Février 1879, p. 755 : Les Assemblées du Clergé de France, par Alfred MAURY.)

ÉGLISE PAROISSIALE

Ce que l'église offre de plus remarquable à l'extérieur, c'est son clocher dont la base est ornée, à ses angles, de colonnettes à pointes de diamant, et surmontée d'une belle flèche gothique, ayant les caractères de la fin du xv^e siècle ou du commencement du xvi^e.

Les patrons de la paroisse sont saint Pierre et saint Paul, qui ont dans le sanctuaire leurs statues datant du xvii^e siècle. Il existe une autre belle statue de saint Pierre, en Kersanton, le représentant vêtu d'une chasuble de forme antique, style xv^e siècle, tenant la clef et coiffé de la tiare à triple couronne.

L'autel Nord est couronné d'un beau retable xvii^e siècle, à colonnes torsées et festons, encadrant une très jolie statue de sainte Geneviève, patronne secondaire de la paroisse. En 1634, un testament fait mention d'un legs « à Notre-Dame sainte Genofeve en l'église d'Argol » (G. 211).

Les autres statues anciennes sont celles de la Vierge-Mère, sainte Anne, Notre-Dame de *Roc'hamadour* et saint Corentin.

ARC DE TRIOMPHE

Un arc de triomphe donne accès dans le cimetière. Il se compose d'une grande arcade centrale et de deux petites arcades latérales ; des deux côtés de la grande arcade sont deux colonnes ioniques cannelées. Le couronnement a une certaine importance, il est formé de deux clochets carrés sur les côtés, et au milieu, d'un grand fronton portant la date de 1659.

CROIX DU CIMETIÈRE

Elle porte cette date : LAN . 1593. A sa base est un petit

autel en pierre, au-dessus duquel est une *Notre-Dame-de-Pitié*, dont la robe et le manteau offrent des plis bien drapés. Deux anges debout soutiennent les bras de Notre-Seigneur et deux autres plus petits, à genoux, recueillent le précieux sang coulant des plaies de ses mains.

Sur les croisillons, de chaque côté de Notre-Seigneur en croix, sont les statues de la Sainte-Vierge et de saint Jean, auxquelles sont adossées deux Saintes-Femmes, et au milieu, le Sauveur assis, triomphant.

OSSUAIRE OU RELIQUAIRE

Il est daté de 1665, et a sa façade percée de quatre arcades et d'une porte, avec un bénitier pour asperger les ossements des défunts.

CHAPELLES

Deux chapelles figurent au compte des décimes, de 1764 à 1789, mais sans être imposées, ce qui montre que leur revenu n'était pas considérable, c'était :

1^o La chapelle de la Trinité, à l'Est du bourg, sur la route de Trégarvan. En 1804, elle était complètement en ruine, et à cette époque le Recteur se propose d'en vendre les pierres pour aider à la réparation de l'église paroissiale.

2^o La chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, dite, en 1666 (H. 10), Notre-Dame de Rochemadou, était également en ruines en 1804, et se trouvait, croyons-nous, située au lieu dit aujourd'hui la Fontaine-Blanche.

PRÊTRES D'ARGOL

Halcun, prêtre d'Arcol, figure comme témoin aux obsèques de Gradlon, à Landévennec.

1468. L'annate d'Argol est adjugée pour 10 livres à Jan an Guiriec, clericus, rector de Argol. (Déal.)
- 1541 (31 Janvier). Annate de la paroisse vacante par décès de Henri *de veteri castro*. (Déal.)
- 1549 (8 Janvier). Annate vacante par décès de François Maufuric. (Déal.)
- 1550 (Avril). R. P. en Dieu Olivier du Chatel, abbé de Daoulas, résigne en faveur de Gabriel Campir.
- 1568 (6 Décembre). Annate d'Argol, adjugée à Ronan Mesguen, titulaire actuel. (R. G. 125.)
1580. Guillaume Le Mouel, rector de Telgruc et d'Argol. (G. 95.)
1605. Jacques Thepault, rector. (Déal.)
1687. Alain Dagorn, rector, donne un titre clérical à son neveu Mathurin Dagorn de Bothoa. (Titres G.)
- 1764-1778. Joseph le Baron. (Arch. Évêché. Bureau.)

Le 8 Octobre 1766, M. le Recteur sollicite protection et intervention du Bureau dans sa plainte pendante au présidial de Quimper, contre le S^r Nourry, procureur fiscal de la juridiction de l'abbaye de Landévennec et son paroissien, pour cause d'injures et violences à lui faites dans les dépendances de son presbytère. (Voir B, reg. 895, Archives départ.)

- 1780-1787. Yves, *alias* Guill^{mo}, Le Garrec, mort en Juin 1787.
- 1787-1790. Charles Le Jollec, prêtre de Quimerc'h, présenté par l'abbé de Landévennec le 23 Juin 1787, et installé le 2 Juillet 1787, prêta serment à la Constitution en 1791, mourut pendant la Révolution.

En 1787, Jacques Quinquidec, originaire de Rosnoen, vint de Landévennec pour remplacer comme curé M. Perfézon, infirme, qui reçoit du bureau ecclésiastique un secours de 200 livres. M. Quinquidec fut successivement prisonnier aux Carmes et au château de Brest, puis déporté en Espagne en Août 1792. Au

Concordat, il fut nommé recteur de Saint-Ségal, où il mourut le 4 Décembre 1813.

Pendant la Révolution, la paroisse d'Argol fut desservie par un S^r d'Hervé, ancien vicaire constitutionnel de Daoulas, qui, au commencement de 1802, était à raison de son âge incapable d'exercer le ministère.

Le premier recteur d'Argol, après le Concordat, fut 1802-1814. M. Nicolas Moreau, du Hellès, en Dinéault, né en 1764, ordonné par Mgr de Saint-Luc en 1790, emprisonné à Châteaulin en 1793, déporté à Rochefort, nommé recteur d'Argol en Octobre 1802. Son arrivée était impatientement attendue, comme on peut s'en convaincre par la lettre suivante du Maire d'Argol, datée du 29 Fructidor an X (15 Septembre 1802), dont le style se ressent de l'influence constitutionnelle des pasteurs d'Argol depuis dix ans.

« *Le Maire d'Argol à M. l'Évêque du département du Finistère, et en cas d'absence, au presbytère (1) chargé de ses pleins pouvoirs.*

« MONSIEUR,

« Après que nous avons appris votre heureuse nomination pour notre Evêque, et vous croyant rendu à votre diocèse, je me suis empressé de vous donner avis que le citoyen d'Hervé, faisant les fonctions de notre curé et notre seul ecclésiastique, devenu par son grand âge et caducité et privé de la vue en grande partie pour ne pas dire totalement, hors d'état de faire aucune fonction religieuse quelconque, j'ai eu l'honneur de vous écrire quatre lettres, par intervalle de quinze jours à trois semaines, et toujours adressées au presbytère en cas de votre

(1) Le presbytère, c'était le nom donné par les prêtres constitutionnels au Conseil épiscopal.

absence et jamais de réponse quoique cet objet fut de la plus grande considération.

« Vous m'avez fait l'honneur de me faire passer votre ordonnance du 9 de ce mois suivie d'autre ordre, du 14 aussi du courant. Le préfet, par sa lettre circulaire, du 15 aussi courant, me donne le même ordre de faire assembler les prêtres qui se trouvent dans ma commune pour chanter le *Te Deum* en action de grâce des *Senatus Consul (sic)*; il paraît, en juger par les apparences, que vous êtes mal instruit l'un et l'autre de notre malheureuse situation d'être privés depuis plus de trois mois d'aucun secours spirituel, malgré mes différentes invitations.

« Je crois devoir attendre que vous nous ayez fait venir un prêtre avant de chanter le *Te Deum*, à moins de le chanter *tout seul*. Depuis que nous sommes privés du service divin, personne ne s'approche de notre église, ceux qui sont capables vont à la messe ailleurs.

« Ma commune me charge, au nom du ciel, de vous demander un ecclésiastique propre par ses instructions et ses exemples à entretenir au milieu de nous la pratique des vertus religieuses, l'esprit de paix et de concorde que nous avons toujours, grâce à Dieu, conservé; jusqu'ici nous n'avons eu que le même autel et le même temple.

« Monsieur, nos vases sacrés ayant été tous enlevés et nos fabriques n'ayant point de fonds entre les mains, j'ai fait les avances pour l'achat d'une croix, ciboire, encensoire et navette, le tout en cuivre argenté et le ciboire doré en dedans; et comme ils n'ont pas été encore bénits, je vous prie de vouloir bien déléguer le pouvoir au prêtre que vous ordonnerez de nous venir, de les bénir et d'exposer, le dimanche que nous célébrerons ce grand événement, le Saint-Sacrement sur le trône de son amour, sur notre autel, dont nous sommes privés depuis dix ans. J'ai l'honneur.....

« LEMILLOUR, *maire.* »

La prière de ce bon maire fut enfin exaucée, et M. Moreau, nommé un mois après, demeura recteur d'Argol jusqu'en ~~(1814)~~ 1820

1820-1822. Le Guen, René-Xavier, né en 1789 à Plouguin, prêtre en 1818, avait été vicaire à Plouvorn.

1822-1830. Cantinat, Olivier, né en 1792 à Trefflaouéan, prêtre en 1818.

1831. Le Floc'hlay, Hervé, né le 13 Mai 1795 à Édern, prêtre en 1824.

1831-1835. Le Guével, Joseph, né en 1800 à Plouhinec, prêtre en 1823.

1835-1855. Le Breton, Alain, né en 1802 à Guiclan, prêtre en 1827.

1855-1880. Le Garo, Guillaume, né en 1809 à Dinéault, prêtre en 1835.

1880-1888. Ily, Alain, né en 1836 à Plounévez-Lochrist, prêtre en 1861, recteur de Saint-Jean-du-Doigt, puis d'Argol, recteur de Névez en 1888.

1888-1900. Quémeneur, Jean, né en 1840 à Guengat, prêtre en 1865, recteur de Pouldavid le 26 Septembre 1888, démissionnaire en 1900.

1900. Guidodo, Charles-Louis, né en 1855, prêtre en 1880.

VICAIRES

1833 (1^{er} Février). Le Guen, Joseph, né à Saint-Nic en 1795, prêtre en 1828.

1835 (Octobre). — Le Normant, Jean, né en 1794 à Cléden-Cap, prêtre en 1821.

1841. Jaffrès, Nicolas, né en 1794 à Lampaul-Guimiliau, prêtre en 1822.

1864. Téphany, François-Auguste, né en 1837 à Camaret, prêtre en 1863, nommé en 1863 vicaire à Landerneau.

1867. Le Roux, Goulven, né en 1830 à Lesneven, prêtre en 1855, nommé en 1864 vicaire à Guipavas.
1871. Moal, Claude-Marie, né en 1843 à Plouénan, prêtre en 1867, nommé en 1867 vicaire à Elliant.
1874. Jossin, Louis-Fortuné, né en 1847 à Concarneau, prêtre en 1871, nommé en 1871 vicaire à Kerfeunteun.
1874. Rognant, Jacques, né en 1849 à Plomodiern, prêtre en 1874.
- 1876-1878. Cornic, Thomas.
- 1878-1879. Floch, Jean-Louis.
- 1879-1883. Belbéoc'h, Charles.
- 1883 (Avril-Novembre). Philippot, Jean-Victor.
- 1883-1887. Férec, Yves-Marie.
- 1887-1890. Balanant, François-Marie.
- 1890-1891. Laurent, Jacques.
- 1891-1895. Pallier, Jean-Baptiste.
- 1895-1897. Dantec, Stanislas.
1898. Tanguy, Pierre.

MONUMENTS CELTIQUES (1)

1. — A 1 kilomètre du bourg, dans la garenne dite Ar C'hornellou, près la Villeneuve, à gauche du chemin qui conduit au passage de Térennez, un dolmen renversé, dont la table, longue de 2 m. 55, large de 2 m. 40 et épaisse de 0 m. 60, reposait sur trois supports ; la hauteur totale était de 1 m. 40.

2. — Dans le Ménez-Han, à 1 kilomètre Ouest de ce dolmen, près d'une maison isolée au Guillidec, un tumulus de 8 mètres de diamètre.

3. — Un dolmen isolé à Talar-Menguen, aux dépendances du village de Treuseulom.

(1) M. Le Men, *Bulletin Archéologique*, IV, p. 85.

4. — Un dolmen, aux dépendances du village de Keri-dreu.

5. — Un dolmen renversé, au village de Coatmadiou, dans la garenne dite Goarem-an-Haren, bordant à l'Est la route de Quimper à Lanvéoc.

6. — Un dolmen dans la montagne d'Argol, près le village de Lescoat.

7. — Quatre autres dolmens renversés, dans la même montagne, deux vis-à-vis du rocher du Merdy, un à l'Ouest, l'autre à l'Est.

8. — Un menhir de 2 m. 72, sur le versant Nord de la dite montagne, à 1 kilomètre Sud du bourg.

9. — Un menhir haut de 1 m. 60, dans le champ Parc-Lan, à la Villeneuve.

10. — Un autre menhir renversé, à Parc-Hamon, village de Gasprigent.

11. — Au village du Merdy, dans un vallon marécageux, enceinte (celtique) formant un carré de 60 mètres de côté, défendu par un double retranchement et par une double douve. La hauteur des parapets est de 1 m. 50 dans les endroits les plus élevés. A l'intérieur de l'enceinte, est une motte ou éminence factice, rectangulaire, longue de 15 mètres, large de 8, qui paraît avoir été la base d'une tour divisée en deux par un mur de refend. Un retranchement, qui part de l'angle Sud-Est de la forteresse, paraît se rattacher à une seconde enceinte.

Le *Bulletin*, II, p. 122, signale des substructions romaines dans l'anse de Ster-Vihan, au village de *Treuselom* (*trajectus amnis*) sur la rive gauche de l'Aulne.

FAMILLE NOBLE

Le Gouandour Sr du Mezros, en Argol. *D'argent à trois chouettes de sable, becquées de gueules.*

PRÊTRES ORIGINAIRES DE LA PAROISSE,
DE 1801 A 1900. (1)

1. — Latreille, Hervé, né le 4 Août 1825, prêtre le 28 Juillet 1850, mort recteur de Kerlaz, le 24 Décembre 1895.
 2. — Bourvon, Nicolas, né le 2 Octobre 1848, prêtre le 10 Août 1876, recteur de Brasparts depuis 1898.
 3. — Bideau, Jean-Guillaume, né le 17 Mars 1867, prêtre le 10 Août 1892, vicaire à Plouider depuis 1897.
 4. — Baron, Pierre-Jean-Joseph, né le 30 Avril 1874, prêtre en 1897, mort à Haïti, le 19 Septembre 1898.
-

(1) Nous devons cette nomenclature, dressée pour toutes les paroisses, aux patientes recherches de M. l'abbé Normant, économiste au Grand-Séminaire de Quimper.

